

États-Unis. Library of Congress. Subject Cataloging Division.
*Introduction à la huitième édition de Library of Congress
Subject Headings*; version française établie conjointement à la
Bibliothèque de l'Université Laval et à la Bibliothèque
nationale du Québec. Québec, Université Laval, Bibliothèque;
Montréal, Bibliothèque nationale du Québec, 1979. XI, 208 p.

Monique Arnoldi

Volume 26, numéro 4, décembre 1980

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1054220ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1054220ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la
documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (imprimé)

2291-8949 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Arnoldi, M. (1980). Compte rendu de [États-Unis. Library of Congress. Subject Cataloging Division. *Introduction à la huitième édition de Library of Congress Subject Headings*; version française établie conjointement à la Bibliothèque de l'Université Laval et à la Bibliothèque nationale du Québec. Québec, Université Laval, Bibliothèque; Montréal, Bibliothèque nationale du Québec, 1979. XI, 208 p.] *Documentation et bibliothèques*, 26(4), 220–221.
<https://doi.org/10.7202/1054220ar>

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), 1980

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

éru
dit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Council of Great Britain" et non pas "Royaume-Uni. Art Council" alors qu'il faut utiliser "États-Unis. Commission on Civil Rights" et non pas "Commission on Civil Rights of United States". À notre avis, il ne sera pas toujours facile de trancher entre ces deux règles.

Pour terminer sur une note plus concrète, notons que le prix des *Règles* . . . en a surpris plusieurs: 50 \$, c'est beaucoup, surtout pour les étudiants!

Pierre Manseau

Département des techniques
de la documentation
Collège de Maisonneuve
Montréal

États-Unis. Library of Congress. Subject Cataloging Division. Introduction à la huitième édition de Library of Congress Subject Headings; version française établie conjointement à la Bibliothèque de l'Université Laval et à la Bibliothèque nationale du Québec. Québec, Université Laval, Bibliothèque; Montréal, Bibliothèque nationale du Québec, 1979. XI, 208 p.

L'*Introduction à la huitième édition de Library of Congress Subject Headings* publiée conjointement par la Bibliothèque de l'Université Laval et la Bibliothèque nationale du Québec est un complément indispensable à la huitième édition du *Répertoire de vedettes-matière* de l'Université Laval.

La plupart des bibliothèques publiques et des bibliothèques scolaires de langue française qui puisaient leurs vedettes-matière dans *Biblio*, appelé depuis 1971 *Les livres de l'année — Biblio*, utilisent depuis quelques années le répertoire de l'Université Laval.

Biblio ne pouvait absolument plus répondre aux besoins du savoir actuel, mais il avait l'avantage d'offrir un réseau très clair. On ne pouvait se tromper dans l'utilisation des subdivisions. Le répertoire de l'Université Laval est beaucoup plus complexe. Comme on le sait, même s'il n'est pas la traduction intégrale de *Library*

of Congress Subject Headings (LCSH), les vedettes qui y apparaissent en sont pour la majorité issues et l'équipe de Laval suit la philosophie de la Library of Congress.

Avant la publication de cette traduction, les usagers étaient contraints de consulter la version originale de l'introduction du *LCSH* pour comprendre le sens exact de certaines subdivisions ainsi que les possibilités et les restrictions qui régissent leur emploi. C'était une démarche souvent longue et fastidieuse. Il fallait, par l'*Index anglais-français des termes utilisés dans le Répertoire de vedettes-matière* (Québec, Bibliothèque de l'Université Laval, 1976,) accéder au terme anglais. De plus, les bibliothèques ne possèdent pas toutes un exemplaire du *LCSH* et les bibliothécaires ne sont peut-être pas tous familiers avec l'anglais. Du reste, il est toujours souhaitable qu'un outil de travail soit autonome et qu'on puisse le consulter sans avoir recours à d'autres.

L'introduction du *Répertoire de vedettes-matière* de Laval (1976) contenait bien quelques éléments de l'introduction du *LCSH*, mais moins développés. On y trouvait par exemple l'explication du classement, les catégories de vedettes non mentionnées dans le répertoire, les règles sur l'emploi des subdivisions chronologiques ainsi que la formation des vedettes de musique. La liste des subdivisions utilisées aux noms des villes se trouvait dans l'index anglais-français, mais l'accès était l'anglais. Cette liste, ainsi qu'une autre aux noms des régions, des pays, etc. se trouve maintenant en français dans l'introduction.

L'intérêt primordial de cette nouvelle publication réside dans la traduction des subdivisions communes de sujet et de forme: on y trouve pour chaque subdivision une note explicative qui indique les règles à respecter dans son application, la nature des publications auxquelles il conviendrait de l'appliquer, les chevauchements possibles avec d'autres subdivisions connexes et semblables qu'il faudrait considérer en même temps. Ceci permet de construire des vedettes-matière avec assurance et précision. Il en résulte moins de perte de temps pour le catalographe et une cohérence qui facilite la recherche par l'utilisateur.

La liste des subdivisions n'est pas exhaustive; on ne donne généralement que celles qui sont applicables à plus d'un domaine important. Toutefois, il s'en trouve à l'occasion certaines applicables à un seul domaine ou à une vedette-modèle afin de les distinguer des subdivisions connexes ou semblables. La traduction anglaise apparaît toujours. Les subdivisions sont classées par ordre alphabétique en français. L'accès par l'anglais est toujours possible grâce à l'index anglais-français, à la fin du volume.

Un des grands mérites de cette publication est d'être plus qu'une traduction. Tout en restant fidèle à l'original anglais, elle en est une adaptation qui tient compte du contexte local et de l'esprit de la langue. De plus, les modifications signalées dans les *Cataloging Service Bulletin* (111-125) y sont incorporées, ce qui en fait une mise à jour de l'original, élément fort appréciable, quand on sait le nombre de changements apportés depuis 1976!

Citons à titre d'exemples se rapportant au contexte local, les subdivisions suivantes:

- Premiers ministres
- Politique culturelle
(tirées toutes deux du *Canadian Subject Headings*, 2e éd., 1978)

ainsi que:

- Manuels pour non francophones
- Manuels pour non anglophones.

Voyons quelques exemples ayant trait à l'esprit de la langue. La subdivision "Biography" a deux versions françaises: "Biographie" lorsqu'elle se rattache au nom d'un écrivain et "Biographies" aux noms des pays, des régions, des villes, des catégories de personnes, etc. Par contre, un seul terme français, "Administration", rend trois subdivisions anglaises: "Administration", "Executive departments" et "Politics and Government" (lorsque celle-ci est rattachée aux noms des villes).

Les changements tirés du *Cataloging Service Bulletin* sont très nombreux. Mentionnons l'emploi généralisé de la mention "indirecte" après les vedettes qui peuvent être subdivisées géographiquement. D'autres changements concernent les bio-

graphies, soit les politiques d'application de cette subdivision dans le cas de biographies individuelles (bulletin 119) et de biographies de femmes (bulletin 124) ainsi que la nouvelle subdivision "Correspondance". Mentionnons aussi la subdivision "Relations raciales" (Race relations) qui a remplacé "Question raciale" (Race question) (bulletin 123) et les applications de "Discours, essais, conférences" pour les *Festschriften* (bulletin 124).

Les notes signalent également d'autres outils de référence fort utiles, entre autres pour les subdivisions chronologiques particulières aux noms des pays l'ouvrage de Marguerite V. Quattlebaum, *Library of Congress Period Subdivisions under Names of Places* (2nd ed., Washington, Library of Congress, 1975). On y fait aussi allusion aux *Règles de catalogage anglo-américaines* ainsi qu'aux décisions du Groupe de travail sur les noms géographiques contenues dans leur *Rapport final* publié à Montréal en 1978.

Il est bon de signaler que cet ouvrage est le fruit d'une étroite collaboration entre des professionnels de deux domaines: les traducteurs et les bibliothécaires. Antonin Dandonneau comme traducteur formait équipe avec Nicole Larochelle et Jean-Pierre Côté de la Bibliothèque nationale du Québec et Robert Crispo, Yvon Monfette et Michel Dagenais de l'Université Laval. On souhaiterait que tous les outils de travail mis à notre disposition dans notre langue fassent l'objet d'autant de soins. C'est un texte qui allie clarté et précision à une connaissance approfondie de la matière.

Monique Arnoldi

Centrale des bibliothèques
Montréal

Desjardins, Louis et Gagné, Evelyn. Les services en langue française dans les bibliothèques publiques de l'Ontario. Toronto, Ministère des Affaires culturelles et des loisirs, 1980. 101 p.

Ce document est le résultat d'une enquête commandée, à l'été 1979, par le ministère des Affaires culturelles et des